

MUSIQUE. La 22^e édition du festival Jazz à toute heure revient du 28 février au 29 mars

Michel Bocage-Marchand, le président de Jazz à toute heure, persiste et signe. Cette année, la même volonté d'éclectisme et d'émotions l'anime. Pas de tête d'affiche en 2020 mais beaucoup de découvertes dans « des styles très affirmés ».

Il y aura d'abord des retrouvailles en ouverture le 28 février, avec le « pur jazz vocal » des Glossy sisters à Clairefontaine, dans une mise en scène bien rodée. Autre groupe francophone et très classique, Rose Betty Klub, (un clin d'œil à Betty Boop) avec sa chanteuse au swing chaleureux, le 8 mars au Mesnil-Saint-Denis.

D'autres artistes reviennent au festival en habitués, tel le guitariste Antonio Forcione et son Aka Trio avec le joueur de kora Seckou Keita et le percussionniste Adriano Adewale pour un concert très acoustique. Autre « revenant », Jean-Jacques Milteau, l'harmoniste qui déroulera avec Crossborder Blues un programme pur blues en compagnie du violoncelliste Vincent Segal, du chanteur et banjoïste Harrison Kennedy. Et enfin le fidèle André Ceccarelli rendra hommage à Michel Petrucciani à l'occasion des 20 ans de sa disparition avec le pianiste Laurent Coullondre, considéré comme son héritier déjà moult fois primé pour son album et sa prestation.

Côté soul, la canadienne Kellylee Evans, « une résurrection physique et musicale » pour cette artiste initialement pur jazz,



De g. à dr. : Kaz Hawkins, Rose Betty Klub et Kellylee Evans (photo Dario Caruso).

frappée par la foudre et immobilisée plusieurs années qui adopte aujourd'hui un style « presque funky ». Autre révélation, Kaz Hawkins, une Irlandaise cabossée par la vie, au look punk, dont le blues a triomphé au dernier festival de Cognac. À Orpea, Lou Tavano proposera ses compositions intimistes qui réjouiront tous les publics.

Éloignons-nous un peu du

jazz pour aborder des genres différents, à commencer par la chanson française avec Alexis H K, « entre Juliette et Souchon », ce pessimiste gai intimiste et jazzy, est un auteur de chansons à textes dans la pure tradition mais il sait aussi proposer des intermèdes désopilants. La voix « sublime » de Pier Faccini, également guitariste, « capable de chanter tout autant Gabriel

Fauré que ses compositions », nous entraînera dans un univers folk en compagnie d'un violoncelliste.

Avec le très festif, le Haïdouti Orkestar, un brass band de 12 cuivres « pêchus », de musique des Balkans, artistes et public s'entremêleront, « impossible de rester longtemps assis ». Et enfin l'innovation de cette nouvelle saison, une star du

flamenco, le guitariste virtuose Juan Carmona, accompagné par un danseur exceptionnel. Ils ont fait un tabac sur la grande scène de Jazz à Vienne.

Cette année, si les billets Combo (1 billet plein tarif, le 2^e à 12 €) sont toujours d'actualité, la billetterie propose aussi un cadeau pour Noël « Offrez un concert », le bénéficiaire choisira le concert de son choix (jusqu'au

31 décembre). Il y aura plus de concerts clubs que l'an dernier, seuls les concerts de Gif, Saint-Arnoult et Quincampoix (option possible gourmandise happy jazz) seront en version salle. Une galerie bar accueillera le public à l'espace Jean-Racine.

Françoise Boyer

▲ Tous les renseignements et réservations sur : www.jazzatouteheure.com